La Pelloch'

JOURNAL DU PHOTOCLUB PARIS VAL-DE-BIEVRE
FEVRIER 2022 - N°243

SOMMAIRE

EDITO / P.2
REGARDS SUR... / P.3-7
VIE DU CLUB / P.8-9
SALONS ET CONCOURS / P.10-11
GALERIE DAGUERRE / P.12-14
ANIMATIONS / P.15-18
PLANNING / P.19-22

DATES A RETENIR :

8 : Conseil d'administration

12 : Vernissage exposition Françoise Chadaillac

14 : Atelier Foire de la photo

18 : Réunion des nouveaux

22 : Photographe invité, Fabien Hamm

Auteurs : Catherine Bailly-Cazenave, Pierre-Yves Calard, Victor Coucosh, Christian Deroche, Marianne Doz, Violette Laval, Patrice Levent, Marie Jo Masse, Gilles Petit, Marc Porée, Daniela Roman, Gérard Schneck, Agnès Vergnes, Hervé Wagner
Correctrices : Marianne Doz, Brigitte Hue
Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
Responsable de la publication : Agnès Vergnes
Photo de couverture : *Fleur de givre* par Viviane Pichon

> « Quand on est en panne d'inspiration, il faut changer d'appareil photo. »
>
> Nobuyoshi Araki

Edito

Le mois de février s'annonce riche en activités et en préparatifs. Pour ce qui concerne le programme d'animations, outre les cours, studios, sorties, ateliers,… nous aurons le plaisir de recevoir Fabien Hamm, à l'invitation de Daniela Roman, spécialiste de procédés anciens, tireur-photographe, consultant en historicité. Il devrait nous apprendre bien des choses. Nous aurons aussi l'occasion d'échanger avec la photographe et sociologue Françoise Chadaillac, grand prix de la Foire de la photo en septembre dernier, qui exposera ses baraques à frites québécoises, galerie Daguerre, avec le soutien de Marie Jo Masse. Nous aurons aussi l'esprit aux concours, avec le jugement du National 1 images projetées couleur et des concours régionaux ainsi que la préparation du concours régional auteur sans oublier les dernières tâches des commissaires pour les concours fédéraux.

Parallèlement, nous travaillerons sur la Foire de la photo à Bièvres, pour préparer les inscriptions, le planning des bénévoles, valider les convention et contrats liés à la manifestation, affiner le plan, échanger avec la Ville de Bièvres,… Nous lancerons, le 19 février, les soumissions au Salon Daguerre. Nous vous invitons à relayer auprès de vos amis photographes l'information. Vous pouvez évoquer le jury d'experts, des thèmes plutôt originaux, des prix numéraires à gagner, sans compter de nombreuses médailles,… Nous nous consacrerons aussi au Mois de la photo du 14e, avec une douzaine d'expositions individuelles retenues émanant de photographes du Club, des expositions collectives et la coordination générale de la manifestation. Vous pourrez découvrir les accrochages tout au long du mois de mars et, avant, participer à la bonne organisation de l'ensemble au cours des prochaines semaines.

Février devrait donc être un mois actif et stimulant et nous donner maintes fois la possibilité de nous retrouver et faire ensemble.

Agnès Vergnes

Réflexions

Voici venu le temps des concours en tous genres. Rude tâche que celle de trier ses photos et de faire une sélection pour la soumettre aux jurys compétents. Comment choisir ? A l'exception des concours « auteur » où une série de photos homogènes sur un sujet est demandée, pour les autres ce sont des photos individuelles qui doivent être aussi variées que possible, puisque vous ne savez pas à l'avance qui constituera le jury et que rien n'est plus subjectif qu'un jugement photo. Bien sûr, les photos qui présentent des défauts techniques (floues, horizons penchés, sujet pas évident, brulées, bouchées, …) non réparables doivent être éliminées. Ensuite que décider ? Il faut qu'il y ait un sujet (mais oui!) et que l'on ne passe pas des minutes à se demander où il est. C'est donc la composition de la photo qui est importante : placement de la lumière, délimitation des zones nettes et floues, utilisation des lignes directrices, mise en évidence des différents plans et l'élimination du cadre (cette chose primordiale dans tous les sens du terme) de tout ce qui ne sert pas l'intention du photographe. Une fois ces questions terre à terre prises en compte, on peut se poser la question : la photo est-elle originale ou juste une belle carte postale ? Qu'apportera-t-elle à la personne qui la regardera et qui fera qu'elle aura envie de la contempler et pas juste de passer dessus ? C'est là que partager ses photos avec les autres au Club est une aide précieuse, par le retour que cela apporte.
Après, il faut fignoler la présentation, surtout les tirages, pour faire honneur à ces photos dont nous sommes plutôt fiers. Pourquoi enterrer une photo réussie avec un passe-partout moche ou sale, un papier ordinaire ou inadapté et un réglage de la chaîne graphique mal fait. Faire en sorte que ces photos auxquelles nous sommes attachées, restent et soient conservées au moins quelque temps !

C'est l'intérêt majeur, à mon sens, des concours, ils nous obligent à aller jusqu'au bout de la démarche et à nous comporter comme des artistes. Pensez aussi qu'il n'est pas si certain que nos merveilleux disques durs soient encore lisibles dans quelques années. Rien de tel qu'un papier qualité archive et des encres pigmentaires ou un livre pour conserver une ou un ensemble de photos.

Marie Jo Masse

Histoire des flashs. Deuxième partie : les substances chimiques pyrotechniques, le magnésium

Après les étincelles électriques dans *La Pelloch*' du mois dernier, je vous propose de voir les flashs à base de produits chimiques. Les chimistes avaient déjà remarqué que certaines de leurs substances brûlaient avec une lumière vive, notamment le magnésium. Ce métal est très abondant sur terre, mais uniquement sous forme de composés.
Son histoire chimique remonte à la fin du 17e siècle, il n'a été reconnu comme composant qu'en 1755 (Joseph Black), et isolé au début du 19e siècle (Alexandre Bussy en 1829, peut-être déjà Humphrey Davy en 1808). Encore fallait-il trouver comment le produire en quantités suffisantes et penser à l'utiliser comme source de lumière en photographie, c'est ce que vont proposer Robert Bunsen et Henry Roscoe en 1859. En 1862, la Magnesium Metal Company est fondée près de Manchester, et commence à produire des fils de magnésium, qui peuvent brûler dans une flamme. Les premiers portraits sont présentés par Alfred Brothers en 1864, mais comme cet éclairage artificiel dure autant que le temps de pose encore

Flash à ruban de magnésium, avec son mécanisme d'horlogerie, fin XIXe (© Antiq-Photo, Sébastien Lemagnen)

long des photos (plusieurs dizaines de secondes), il ne correspond pas encore à un flash instantané comme nous le concevons actuellement. Le magnésium a aussi été utilisé en ruban (avec un mécanisme d'horlogerie entraînant son défilement), l'obturateur de l'appareil photo restant ouvert.
La poudre de magnésium pur, ayant plus de contact avec l'air qu'un fil, va pouvoir brûler de manière explosive, avec une lumière très vive, mais en dégageant beaucoup de fumée (des extracteurs spéciaux pour studios ont été développés). On pulvérisait ces particules au-dessus d'une flamme. En 1887 est inventée une poudre-éclair, mélange de magnésium et d'autres produits, notamment oxydants. L'accroissement du nombre de photographes, surtout depuis l'invention en 1871 des plaques sèches au gélatino-bromure d'argent, nettement plus sensibles, va augmenter le nombre d'utilisateurs de ces flashs, dont les coûts vont fortement diminuer. Les perfectionnements des décennies suivantes vont concerner la composition du mélange, les dispositifs d'allumage, la diminution des fumées, et la facilité d'utilisation. La durée de l'éclair est devenue très faible. La feuille-éclair (du papier saturé d'un mélange de poudre-éclair) est arrivée sur le marché au début de l'année 1900. Mais tous ces systèmes restaient très dangereux.

Si l'idée et les tentatives d'enfermer le magnésium ou un mélange dans un récipient fermé en verre date de la fin du XIXe siècle, ce n'est qu'en 1925 que l'ampoule flash à déclenchement électrique a été inventée par Paul Vierkötter, puis développée par Johannes Ostermeier, en remplaçant le magnésium par de l'aluminium très fin, dans de l'oxygène en basse pression. Dans les années 1930, de nombreux constructeurs ont fabriqué et perfectionné les ampoules flashs (avec différents mélanges de produits), même si les poudres conservaient des partisans. Des dispositifs de sécurité ont été introduits pour éviter l'éclatement des ampoules, et pour vérifier qu'il n'y avait pas de fuite empêchant l'éclair. En photographie instantanée, on n'utilisait plus les flashs avec l'obturateur de l'appareil ouvert en pose (open flash), et il a fallu résoudre le problème de la synchronisation de ces obturateurs avec l'allumage du flash. Des synchronisateurs externes ont été vendus, puis les appareils ont intégré le synchronisateur, le premier interne a été dans un Exacta de Ihagee en 1935. On commence à avoir des appareils photo incorporant un réflecteur flash à partir de 1939 (le modèle Spartus Press Flash serait l'un des premiers).

Les premières ampoules flash ressemblaient à des ampoules électriques domestiques, avec des douilles standards à vis ou à baïonnette. Avec la miniaturisation, des ampoules avec une douille à baïonnette plus petite ont été fabriquées. Puis pour réduire les coûts, des ampoules sans douille ont été introduites, de type « PF » en 1955 (Philips), puis de type « AG » en 1958 (General Electric). Pour éviter trop de manipulations par les utilisateurs des ampoules (celles-ci étant à usage unique), Kodak a demandé au fabriquant Sylvania Electric de créer, pour ses modèles Instamatic de 1965, le Flashcube, regroupant 4 ampoules sur un même support, actionnées électriquement par une pile dans l'appareil photo. Le Magicube de Sylvania améliore ce principe en 1970, en se déclenchant par un percuteur mécanique, donc sans pile. Dans la même idée d'ampoules multiples, General Electric lance en 1972 pour l'appareil Polaroid SX-70 le Flashbar de 10 ampoules, puis des Flip-Flash (1975 et 1978) avec 8 ampoules flash séparées, chacune avec son réflecteur.
Cependant, le succès grandissant des flashs électroniques, notamment dans les appareils grand public, a entraîné la baisse rapide des ventes d'ampoules flash à partir de la deuxième moitié des années 1970, elles ne sont plus utilisées actuellement que dans des applications professionnelles très particulières.

Gérard Schneck

Chronique des vieux matos

Le Photax
Le nom du Photax est peut-être plus connu que son fabricant, la M.I.O.M. En 1898, la création de la Compagnie Générale d'Électricité (CGE) inclut l'acquisition de la Société Française de l'Ambroïne, qui fabriquait à Ivry, près de Paris, une résine thermoplastique utilisée en décoration et joaillerie. Filialisée sous le nom de « Manufacture d'Isolants et Objets Moulés » (M.I.O.M.), elle est rapidement

devenue, au début du XXe siècle, une importante entreprise de moulage, principalement pour des isolants électriques. La bakélite, cette résine phénolique, inventé en 1909 par le chimiste belgo-américain Leo Baekeland, est devenue un matériau courant (principalement entre 1925 et 1955), imperméable, étanche à l'eau, électriquement isolant, et qui ne fond pas à la chaleur. La CGE en a breveté une variante, la Cégéite, utilisée par la M.I.O.M.
Avec cette matière première, le M.I.O.M. s'est diversifiée en créant en 1937 un département photo. Les premiers modèles d'appareils, vers 1936-1937, ont d'abord été pour des photos de format 4x6,5 cm (film type 127), puis bi-format 4,5x6 cm et 6x9 cm (respectivement 16 et 8 photos, sur film type 620), sous différentes appellations, dont le Photax. Pour celui-ci, l'objectif ménisque (c'est à dire avec une seule lentille convergente), fabriqué par Boyer, était placé au bout d'un tube sortant, actionné par une bague métallique sur une rampe hélicoïdale. Il y avait un obturateur rotatif à lamelles (instantané et pose), et 2 diaphragmes rotatifs. La mise au point était fixe.
En 1937, un modèle « Photax Blindé » (appelé ainsi car il avait un couvercle protégeant l'objectif et interdisant le déclenchement accidentel de l'obturateur), pour format 6x9 cm, a été récompensé par une médaille d'or à l'Exposition Internationale de Paris.
Très simples, les Photax ont eu beaucoup de succès, des versions successives ont été vendus jusqu'au début des années 1960. Mais à cette époque, le format 6x9 cm n'était plus de mode, les utilisateurs se tournaient plutôt vers les boîtiers petit format (24x36 mm), ou moyen format carré (6x6 cm), et bientôt vers les Kodak-Instamatic. La M.I.O.M. a alors abandonné la photographie.

M.I.O.M., Appareil Photax-I, 1937 (collection particulière, photo droits réservés)

Gérard Schneck

Comédie-Française et cinéma. Aller-retour

Tout d'abord pour celles et ceux qui ne seraient pas familiers des lieux, à savoir la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, vous serez surpris par ce bâtiment entre la façade d'un très bel immeuble parisien classique et la cour où se niche un bâtiment contemporain de l'architecte Renzo Piano.
L'exposition s'étend sur trois étages et tente de retracer les liens entre la Comédie-Française et le cinéma qu'il soit dit « populaire » ou « d'art et d'essai » en s'appuyant sur de nombreux extraits de films (et même deux courts métrages muets diffusés dans une salle de cinéma au sous-sol) mettant en valeur les grands acteurs du siècle dernier et d'aujourd'hui. On y croise pêle-mêle Raimu, Denis Podalydès, Isabelle Adjani, Louis Seigner ou Dominique Blanc. Dans la salle principale, au premier étage, outre ces extraits de films, de somptueux costumes de films ou de pièces du Français bien mis en valeur par un éclairage soigné.
Mais ce qui nous intéressera plus encore est la partie photographique au milieu de la salle principale où se trouvent quatre appareils stéréoscopiques de vues numériques d'après négatifs et positifs sur plaque de verre de photographies de plateau. Cette restauration est remarquable, quatre films sont ainsi présentés dont le très rare *La Fille du diable* d'Henri Decoin ou le grand classique *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné. Voir ou revoir des vues de ces films noir et blanc en 3D a quelque chose à la fois d'une grande modernité et aussi d'un retour vers le passé. On ne peut s'empêcher de penser aux photos en relief de Jacques-Henri Lartigue. En outre, il y a bon nombre de tirages argentiques d'époque noir et blanc ou colorisés eux aussi très intéressants. On pourra regretter le manque d'informations techniques sur ces photos. Néanmoins, cette exposition riche et variée, nous donne envie d'aller au cinéma et au théâtre pour voir

Graciela Iturbide - *Pajaros-en-el-poste-de-luz-Carretera-a-Guanajuato.* Mexico. 1990.

et revoir les acteurs en chair et en os.
L'exposition : Comédie-Française et cinéma. Aller-retour se tient jusqu'au 16 avril 2022 du mardi ou samedi à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. 73 avenue des Gobelins, Paris 13e, métro Les Gobelins

Pierre-Yves Calard

Graciela Iturbide

Graciela Iturbide, lauréate du prix de photojournalisme W Eugene Smith en 1987 et du prix Hasselblad en 2008, est une figure majeure de la photographie latino-américaine. Elle crée des images qui oscillent entre approche documentaire et regard poétique, entre lyrisme et retenue. Son œuvre joue sur la frontière entre le banal et l'insolite. L'artiste dit chercher la surprise dans l'ordinaire. Elle a le goût de l'onirisme et de l'intuition tout autant que de la découverte et de la rencontre humaine. La Fondation Cartier propose une rétrospective de son travail en 200 photographies, *Heliotropo 37*.

« L'appareil est un prétexte à partager la vie des gens, la succession et la simplicité de leurs fêtes – un moyen de me plonger dans mon pays. […] Je ne pense jamais à mes images en termes de projet. Ce sont des situations que je vis et que je photographie ; les images, je les découvre après coup » explique t'elle. L'observation et l'instinct la guident. Marta Dahó, commissaire d'une exposition de l'artiste aux Rencontres d'Arles, en 2011, évoquait ainsi son oeuvre : « Sa façon d'observer le monde à travers l'objectif associe l'expérience au rêve de manière inhabituelle, en un canevas complexe tissé de références histo-

riques, sociales et culturelles. La fragilité des traditions ancestrales, leur difficile maintien, l'interaction entre nature et culture, l'importance du rituel dans le langage corporel de tous les jours et la dimension symbolique des paysages et des objets trouvés au hasard sont d'une grande importance dans sa riche carrière. Son travail se caractérise par un dialogue constant entre images, époques et symboles, dans un tableau poétique où se mêlent le rêve, le rituel, la religion, le voyage et la communauté. »
Graciela Iturbide naît en 1942 à Mexico. Elle fréquente les pensionnats de bonne famille, se marie, a trois enfants. Elle débute des études de cinéma à 27 ans, rencontre Manuel Àlvarez Bravo, le grand maître de la photographie mexicaine, qui l'incite à se tourner vers l'image fixe. Dans les années 1970, elle devient son assistante. Elle le suit dans ses voyages, dans les villages et les fêtes populaires mexicaines où elle le voit chercher le bon endroit, attendre que quelque chose se produise puis photographier, presque invisible, ce qui l'intéresse. Ils partagent une même sensibilité et une approche humaniste du monde. Elle s'inspire aussi du travail d'Henri Cartier-Bresson, Josef Koudelka, Sebastião Salgado.
Au réalisme magique auquel on l'a souvent associée, Graciela Iturbide préfère l'idée d'une « dose de poésie et d'imagination » qui pousse plus loin l'interprétation documentaire et trouve dans les voyages à travers le monde l'opportunité de connaître et de s'étonner : « la connaissance est double : lorsque vous voyagez, vous découvrez des choses à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de vous-même, à travers votre solitude. »

L'exposition de la Fondation Cartier présente un grand nombre de photographies des personnes qu'elle rencontre ou des objets qui la surprennent et l'enthousiasment lors de ses différentes pérégrinations au Mexique mais aussi en Allemagne, en Espagne, en Équateur, au Japon, aux États-Unis, en Inde, à Madagascar, en Argentine, au Pérou, au Panama, entre les années 1970 et les années 1990. Les femmes y tiennent une place de choix, figures puissantes, créatrices, souvent en connexion avec la nature. Parmi les séries emblématiques de cette période figurent *Los que viven en la arena*, (ceux qui habitent dans le sable), en 1978, pour laquelle Graciela Iturbide a longtemps séjourné au sein de la communauté Seri, dans le désert de Sonora, au nord-ouest du Mexique ; *Juchitán de las mujeres* (1979-1989), une étude consacrée aux femmes et à la culture zapotèques, dans la vallée d'Oaxaca, au sud-est du Mexique, ou encore la série *White Fence Gang* (1986-1989) réalisée auprès des Cholos, des gangs d'origine mexicaine à Los Angeles et à Tijuana.
À la fin des années 1990, Graciela Iturbide sillonne la Louisiane et contemple les paysages désolés du sud des États-Unis. Dans les années 2000 et 2010, c'est en Inde et en Italie qu'elle poursuit sa quête d'objets et de symboles. Elle photographie les enseignes publicitaires, les amoncellements de chaussures ou de couteaux aux devantures des boutiques, les maisons abandonnées envahies par la végétation.
Outre les photographies qui ont fait la notoriété de l'artiste, l'exposition *Heliotropo 37* révèle son travail photographique récent, bien moins connu. Au fil des années, l'homme a déserté ses images, son attention s'est portée vers les éléments et les symboles, les matières et les textures, par exemple avec la série *Naturata*, réalisée entre 1996 et 2004 au jardin botanique d'Oaxaca. Les plantes retenues par des cordes, enveloppées dans des sacs en toile de jute, disparaissent à demi sous les voiles et les filets. Photographe du noir et blanc, Graciela Iturbide présente aussi exceptionnellement une série de photographies en couleur, inédite, faite en 2021, à Tecali, un village près de Puebla (Mexique) où l'on extrait et taille l'albâtre et l'onyx.

L'exposition *Heliotropo 37* emprunte son titre à la rue où se situe le studio de Graciela Iturbide, dans le quartier de Coyoacán à Mexico. L'édifice en brique a été conçu en 2016 par son fils, l'architecte Mauricio Rocha. Il répond à la demande de l'artiste d'une tour de briques, protégée des regards extérieurs, un lieu où se recueillir et travailler. Une série de photographies réalisée par Pablo López Luz documente, dans l'exposition, ce lieu singulier de vie et de travail. La scénographie de l'exposition est co-réalisée par Graciela Iturbide et son fils. Ses commissaires sont Alexis Fabry et Marie Perennès.

Agnès Vergnes

Sylvie Briens - *Foire internationale de la photo*

Atelier Foire

Le 10 janvier, nous avons travaillé sur les principes d'aménagement du plan de la Foire, avec pour objectifs notamment de pouvoir accueillir davantage d'exposants pour le marché des services et de développer l'offre en argentique et procédés anciens. Nous avons préparé les divers sujets sur lesquels échanger avec la Ville de Bièvres pour la prochaine édition de la manifestation, vu les contrats de prestations de service pour le marché de l'occasion et des antiquités photographiques et pour les relations presse et le projet de convention pour le marché du neuf.

Nous avons aussi fait le point sur les actualités de la Foire. Nous avons ainsi eu le plaisir d'évoquer l'accord de Thomas Goupille pour présider le jury du marché des artistes. Certains d'entre vous le connaissent bien en tant que dirigeant de la société Cinq26 dédiée aux films sur la photographie ou par le biais de la plateforme audiovisuelle *The Darkroom Rumour*, consacrée à la photographie. Nous avons également abordé quelques points précis en matière de communication.

Nous avons enfin choisi, parmi de nombreuses idées, un thème pour le concours du stand du Club, celui des arbres. Véronique Fabart vous donnera toutes les informations utiles dans *La Pelloch*' du mois de mars.

Lors de notre réunion du 14 février, nous avons prévu de revenir sur le plan imaginé pour vérifier, document en main, que les principes arrêtés et les capacités d'accueil, secteur par secteur, sont adaptés à nos besoins. Nous devrons aussi faire la synthèse de notre réunion avec les représentants de la Mairie de Bièvres et préparer le planning des bénévoles… parce que nous aurons évidemment besoin de vous lors du week-end de la Foire, les 4 et 5 juin 2022, de même que pour certaines tâches quelques jours avant et après.

Agnès Vergnes

Racontez-nous la Foire de la photo

Beaucoup d'entre vous viennent régulièrement à la Foire de la photo, y ont fait des rencontres, trouvé des objets rares, le matériel photo qu'ils cherchaient depuis longtemps, vécu des moments drôles ou étonnants, …

Nous aimerions que vous nous racontiez vos souvenirs et aventures sur la Foire de la photo. Nous pourrons les utiliser pour *La Pelloch*', la page Facebook de la Foire, voire le site de la Foire.
Les mails des contacts pour ce projet sont dans *L'Hebdoch*.

Agnès Vergnes

Le 15e Salon Daguerre

Nous avons maintenant obtenu auprès des Fédérations sollicitées, tous les parrainages nécessaires pour

le Salon Daguerre, ce qui permet de lancer l'évènement auprès du public.

Les soumissions au 15e Salon Daguerre seront ouvertes du samedi 19 février au dimanche 24 avril 2022. Vous pouvez vous faire l'écho de cet événement auprès de vos cercles photographiques.
Pour mémoire, comme chaque année, 5 catégories sont proposées :
• en monochrome, la traditionnelle série « libre monochrome » et la série « Composer avec le vide »,
• en couleur, la toute aussi traditionnelle série « libre couleur » et deux séries, « Au café » et « Vitesse & mouvement ».

Le jugement aura lieu du 6 au 8 mai.
Merci de nous aider à faire connaître ce Salon.

L'équipe du Salon Daguerre

Mois de la photo du 14e

L'appel à candidatures pour le Mois de la photo du 14e a rencontré un franc succès, au-delà même de mes espérances. Nous avons en effet reçu 1 651 photographies proposées par 97 photographes, dont 18 professionnels. Une soixantaine de membres du Club ont participé au projet, avec un démarrage très pépère et une clôture sur les chapeaux de roue.

La concurrence était donc rude ! Le jury a choisi 16 séries, 3 soumises par des professionnels et 13 par des amateurs. 12 dossiers de membres du Club ont été retenus : ceux de Garrett Strang, Catherine Bailly-Cazenave, Raphaël Benteo, Pascal Colin, Françoise Vermeil, Jean-Yves Busson, Frédéric Antérion, Georges Beaugeard, Frédéric Lhote, Marc-Henri Martin, Maxime Lazard et Agnès Vergnes. Les juges ont aussi sélectionné plus d'une centaine d'images pour les expositions collectives, dont bon nombre d'adhérents du Club. Bravo pour cette belle réussite et un grand merci pour votre participation !

Les expositions se tiendront au mois de mars, en extérieur, sur les grilles de divers squares de l'arrondissement, en intérieur, galerie du Montparnasse, maison des pratiques artistiques amateurs, salle d'exposition de l'association Arzazou et dans plusieurs maisons de la Cité universitaire internationale. Nous reviendrons en détail sur la programmation dans *La Pelloch'* du mois de mars et vous donnerons régulièrement des nouvelles dans les prochains *Hebdoch*.

Nous aurons besoin de volontaires pour certaines missions… Rendez-vous dans *L'Hebdoch* pour plus de précisions.

Agnès Vergnes

Concours régional d'Auteur

Si vous êtes à jour de votre cotisation à la Fédération Photographique de France vous avez la possibilité de participer au Concours régional d'Auteur 2022. Vous pourrez assister au jugement le 12 mars prochain à la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e au 22 rue Deparcieux, très proche du Club.
Vous pourrez à la fois déposer au rez-de-chaussée du Club, dans le casier ouvert à cet effet, et au plus tard le samedi 19 février :
- une série de 8 à 15 photos qui vous permettra si vous êtes sélectionné de concourir ensuite pour le jugement du Concours National Auteur.
- une ou deux séries de 6 photos pour concourir sur un plan régional.
Vous devrez joindre au dossier papier une copie de la planche contact de votre série à préparer par vos soins regroupant toutes les photos de votre série en un seule page. Vous pourrez ajouter un texte court de présentation de vos séries.
Le Club se chargera de les transmettre au commissaire.

Avant le 26 février vous devrez télécharger chaque photo avec son numéro d'ordre de présentation, sur le site de la FPF avec le nom et le nombre de photo de la série ce qui vous permettra d'éditer des étiquettes avec un code barre que vous collerez au dos en haut à gauche de chaque photo.
http://copain.federation-photo.fr/webroot/competitions/regions/?ur=18&annee=2020

En plus du dépôt au Club et de votre inscription sur le site de la Fédération vous devrez envoyer au commissaire, toujours avant le 26 février : prixauteurphotographie@gmail.com le fichier de la planche contact, vos textes de présentation des séries et les données vous concernant.

Consultez le règlement joint pour l'ensemble des précisions nécessaires.
Bonne préparation.

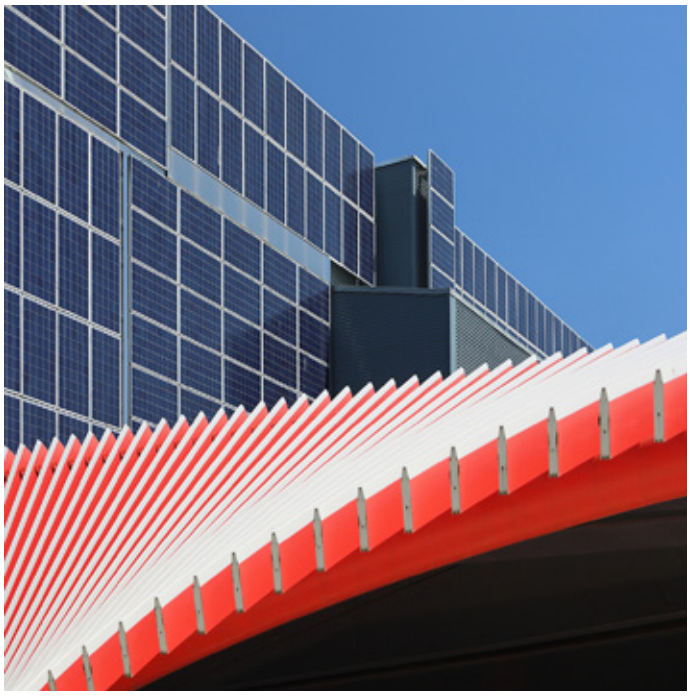
Christian Deroche

Salon de février

Ça y est, nous sommes sortis des compétitions internes et fédérales ! Il est donc bien temps de repartir à la chasse aux acceptations, et peut être à la chasse aux grades FIAP…
Pour ce mois de février 2022, je vous propose de changer de continent, avec un salon à Managua, au Nicaragua : Managua 2022, FIAP 2022-209.

Quatre sections :
- Libre couleur, (Initiale C),
- Libre monochrome, (Initiale M),
- Nature, monochrome ou couleur (Initiale N),
- Voyage, monochrome ou couleur (Initiale T, pour Travel).

Formats, titres
- Format standard de photos IP, 1920x 1200 px (donc 1080 déjà utilisé marche très bien), 2 MO, Jpeg.
- Titre alphabet anglais (pas de caractères spéciaux).
Pour la section Nature, définitions et restrictions FIAP que je vous ai déjà données.



Thierry Camus - *Red and white on blue* - acceptée pour la 1re fois au « 8th Pannonia Réflexions» Slovénie novembre 2021

Marc Lebrun - *Niagara falls* - acceptée pour la 1re fois au « 8th Pannonia Réflexions» Slovénie novembre 2021

Attention ! Les photos sont à envoyer par WeTransfer à l'adresse : pcpbmanagua@gmail.com au plus tard le 23 février.

Il n'y a guère plus de détails à vous donner, les habitués des concours n'y trouveront que les standards habituels. Je répondrai à vos questions, si vous en avez…

Marc Porée

Salons du Comité départemental de l'Essonne

Nous sommes membres du CD91 qui propose régulièrement des salons et expositions. Les débuts de saison ont été calmes mais le programme reprend aujourd'hui son cours et plusieurs thèmes ont été définis :
- « Duo », en couleur et noir et blanc, espace photo de Sainte-Geneviève des bois. Date limite de dépôt 3 février.
- « Lueurs » en couleur et noir et blanc, Balainvilliers. Date limite de dépôt 10 février.

- « Lévitation » et « Ville la nuit », Draveil. Date limite de dépôt 22 septembre.

Les photographies doivent être sous passe-partout en format 30x40 cm. Elles sont à mettre au Club, dans le casier dédié. Vous pouvez consulter le site du Comité départemental pour en savoir davantage ou me contacter pour tout renseignement.

Jacques Montaufier

Angelika Chaplain

Sorties thématiques

Du mois de septembre 2020 à celui de juin 2021, les participants des sorties thématiques ont exploré deux thèmes « Les formes géométriques » et « Le minimalisme ».
Vous pourrez apprécier leurs photographies à la Galerie Daguerre jusqu'au 5 février 2022.

Hervé Wagner

Exposition du prix de la Foire

Comme chaque année à cette époque nous avons le plaisir d'accueillir le ou la lauréat(e) du prix Jean et André Fage : la seule exposition d'un photographe extérieur au Club.
Francoise Chadaillac nous explique :
« J'ai sérieusement été intriguée - jusqu'à l'émotion - par de petites cabanes en bois aux décors naïfs, par des bus recyclés, et divers véhicules en fin de vie, détournés de leur usage premier pour une nouvelle vie de labeur. Il ne m'en a pas fallu plus pour photographier ces architectures de bord de route

Françoise Chadaillac - La reine de la patate. Grand prix de la Foire internationale de la photo 2021

dont je ne connaissais ni l'existence, ni la fonction. Cousins des « baraques à frites » du nord de la France et de l'Europe, moins sophistiqués que le « diner » américain. C'étaient en fait, isolés dans des espaces mal ajustés et disproportionnés, des lieux de restauration rapide que les Québécois appellent des «stands à patates».
Françoise a produit un livre autour de ces photos et des dialogues qu'elles lui ont permis d'entamer.
Je suis sûre que vous apprécierez ces photos d'un beau noir et blanc.
L'exposition se tiendra du 9 au 19 février. Le vernissage est prévu le samedi 12 février à 18h.

Marie Jo Masse

Une photo par jour

Faire une photo tous les jours, les jours de liberté et les jours de confinement, les jours de vacances et ceux où on court après le temps, les jours où les images viennent à nous et ceux où l'inspiration manque… Chaque jour, photographier le quotidien ou l'exceptionnel, le rare ou le banal, le tout proche ou le lointain, continuer mois après mois… Un marathon photographique pour expérimenter, recommencer, affiner nos envies,… Une année durant, travailler nos gammes photographiques… et choisir dans ce flux d'images une quarantaine de photographies pour notre exposition.

Grégory Oestreicher

Elle réunit des clichés des deux groupes de l'atelier de la saison 2020/2021. Elle se tiendra du 23 février au 12 mars, un vernissage est prévu le jeudi 3 mars à 19h.

Agnès Vergnes

Le Repos

Un besoin, une nécessité, un état ?
Quelques citations célèbres nous permettent d'élargir notre compréhension du mot Repos, comme celles-ci :
« De temps en temps, il faut se reposer de ne rien faire ».
« Les vacances, c'est tout un travail de repos très difficile ».
« Le bonheur... c'est du chagrin qui se repose ».
« Une société fondée sur le travail ne rêve que de repos ».
« Je sais maintenant que la vie n'est qu'une succession de repos et de déséquilibres dont l'ordre n'obéit à aucune nécessité ».

Merci à ces auteurs d'évoquer le repos mieux que nous. Nous avons mis en images quelques-unes de ces citations pour cette série photographique sur le thème du Repos, et nous vous invitons à venir nombreux les découvrir. L'exposition photo proposée par le Photoclub Paris Val-de-Bièvre se tiendra du 29 janvier au 13 février 2022 à la Maison des Photographes et de l'Image, rue de la Terrasse à Bièvres.
Le vernissage aura lieu le 29 janvier prochain à partir de 18h30.

Patrice Levent

Fabien Hamm, notre invité du mois

Dans la continuité des conférences sur le monde photographique, je voudrais cette fois ci vous présenter Fabien Hamm. C'est un scénariste, tireur photographe, intermittent du spectacle.
Un touche à tout dans la théorie et la pratique des procédés photographiques anciens puisqu'il organise des formations et des animations. Il dirige des mémoires de recherche à l'école Louis Lumière. Il participe à des conférences dans des musées, à des tables rondes dans des universités ou à des tournages de films. Il intervient régulièrement sur l'historicité et la pratique de la photo.
Au Club son intervention aura lieu le mardi 22 février à 20h30.
Mais écoutons-le nous préciser son programme :
« Dans le cadre de cette intervention, je vous présenterai mon travail au sein de l'atelier Vera Eikona. Celui-ci, créé en 2010 à Paris, est exclusivement dédié aux procédés photographiques anténumériques et historiques (1850 – 1920 environ). Les procédés les plus couramment utilisées en son sein, sont aussi bien des techniques de prises de vues comme le collodion humide (négatifs, ambrotypes et ferrotypes) et le gélatino-bromure d'argent que des techniques de tirage contact et/ou de noircissement direct comme le cyanotype, le papier salé, le papier albuminé, le kallitype, le Van Dyke, le papier citrate ou bien encore l'aristotype au collodion.
Aussi, j'aborderai un sujet qui me tient particulièrement à cœur et qui caractérise la démarche de l'atelier, à savoir la recherche de l'historicité et plus particulièrement la lecture et l'analyse des sources mais aussi sa production, que celle-ci concerne du travail de retirage ou la recherche et l'adaptation des procédés à des formulations et des demandes contemporaines. Un pan particulier de mon intervention concernera donc le travail de reconstitution historique et de médiation qui en découle avec les musées, les institutions et autres lieux classés mais aussi les tournages ayant pour thème la photographie. »

Pour bien l'accueillir, les échanges et les questions seront les bienvenues !

Daniela Roman

Stage « Construire une série » avec Eric Forey

Je propose de faire appel à Éric Forey pour organiser à Paris un ou plusieurs stages pour apprendre à construire une série. Certains connaissent déjà ce photographe car il était juge au salon Daguerre en 2021, d'autres car ils ont déjà fait des stages architecture/photo urbaine avec lui, ou encore par son livre *Serial Photographer* ou ses formations à Arles.

Pour mieux connaitre son travail, vous pouvez visiter son site professionnel https://ericforey.com et son site dédié à la formation https://www.formations-photo.fr/serial-sur-mesure

La durée du stage « Construire une série » est de 3 jours et son déroulé sera identique à celui proposé à Arles. Voir https://laplacedesphotographes.com/les-ateliers/les-ateliers-photographiques-deric-forey-a-arles/

Une partie se déroulera dehors pour la prise de vue et l'autre partie en salle au Club pour l'analyse. Le programme :
• La formation suit la progression du livre *Serial Photographer*,
• Approche théorique des séries,
• Alternance prises de vues sur le terrain et sélections,
• Analyses des séries réalisées,
• Sorties de zones de confort,
• Mise en place de projets aboutis de séries,
• Projections collectives et critiques des séries,
• Mise en place d'axes de progressions personnalisés.

Le prix de son intervention est de 2750 euros à diviser par le nombre de participants dans la limite de 8 personnes, nombre pour minimiser les frais de chacun (343,75 euros) tout en permettant un suivi individuel. La somme est à payer par virement auprès du photographe : 150 euros à la réservation et le solde un mois avant la date de début du stage. Ce tarif est exceptionnel car le Club offre la possibilité de disposer d'un local.

Un premier stage peut être proposé les 26/27/28 août 2022. Si le nombre de personnes intéressées dépasse

8, un autre stage pourra être éventuellement organisé sous réserve des dates de disponibilité du photographe et des locaux du Club.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à me contacter, mes coordonnées seront dans *L'Hebdoch*.

Marianne Doz

Les séances du jeudi

Au programme du mois de février, nous avons trois séances du jeudi et deux créneaux pour des rendez-vous individuels.

Le jeudi 3 février sera animé par Marc-Henri Martin. Il souhaite avoir les photos la veille à 14h, au plus tard, en JPEG, résolution 300 dpi, largeur 1920 pixels maximum, hauteur 1080 pixels maximum, poids 2Mo maximum, par WeTransfer. Son courriel sera rappelé dans *L'Hebdoch*.
Exceptionnellement, il prendra directement les inscriptions pour la séance, en même temps que vos envois de photos.
Le jeudi 10 sera aux mains d'Annette Schwichtenberg. La séance est sur papier, sans inscription.
Le jeudi 17 sera orchestré par Martine Bréson, sur clef, sans inscription.

Pour les analyses individuelles, deux créneaux sont proposés par Martine Bréson, le 17 février, à 19h et 19h30.

Agnès Vergnes

Rappel atelier photo avancé

L'atelier change de créneau, il se tiendra désormais le 2e mercredi du mois, toujours à 20h. Pour mémoire, il faut venir avec des photographies travaillées et l'inscription est à la séance.

Catherine Bailly-Cazenave et Hervé Wagner

Cours technique

Le cinquième cours technique du mardi 1er février 2022 à 20h30 traitera du net et du flou :
- qu'est-ce que la netteté ?
- comment régler la profondeur de champ ?
- quels sont les différents types de flous, statiques, dynamiques (bougé, mouvement, filé, zoom) ou artificiels ?
- comment faire des poses lentes ou du focus stacking (hyper focus) ?

L'application de ces bases techniques vous permettra de déterminer vos choix esthétiques, qui restent subjectifs et personnels en fonction du type de photos que vous souhaitez obtenir. Vous pourrez privilégier certains plans de l'image, faire ressortir le sujet principal, augmenter l'impression de relief ou de mouvement, ajouter de l'originalité à une photo, ou au contraire la rendre illisible.
Êtes-vous « nettiste » ou « floutiste » comme on disait au XIXe siècle ?

Gérard Schneck

Atelier retouche portrait

Pour la prochaine séance, je proposerai une de mes photos au format RAW pour que chacun la retouche avant le cours et que nous visualisions cela ensemble. De la même manière, certains pourront m'envoyer leurs photos que je travaillerai lors de la séance. Cela permettra de voir l'interprétation de chacun sur une même photo et de récapituler tout ce qui a été vu lors des séances précédentes.

Violette Laval

Atelier préparation de l'exposition des nouveaux

Nous changeons de paradigme. Nous allons commencer à mettre votre exposition en place en voyant comment nous pouvons organiser vos photos de façon à avoir un maximum d'homogénéité, tout en respectant vos personnalités. Pour cela, ceux dont

nous avons sélectionné les photos viendront avec des tirages format 10x15cm. A cette étape, ils n'ont pas besoin d'être superbes. Nous serons dans l'ébauche. Les vrais tirages seront pour le mois de mars.

Marie Jo Masse

Atelier livre

On essaye d'éviter les vilains virus et de se retrouver autour de nos projets pour en discuter. Il faudra aussi commencer à préparer notre exposition prévue en juin.
Attention ! Changement de jour, nous nous réunirons désormais le 1er mercredi du mois.

Marie Jo Masse

Studio nu-lingerie

Le studio nu-lingerie prévoit une prochaine séance le vendredi 11 février, rue Gassendi. Le rendez-vous est à 18h30 pour une séance commençant à 19h. Notez bien l'heure !

Si vous souhaitez y participer, vous devez comme d'habitude envoyer votre mail d'inscription le dernier dimanche du mois à partir de 22h au secrétariat.
Le nombre maximum de photographes est fixé à 6, exceptionnellement. Le coût de la participation sera de 34€ à 50€ par participant.

Merci d'être là à l'heure, surtout si vous souhaitez des conseils sur l'utilisation de l'éclairage. La séance durera 2h ou 2h30, voire 3h selon le nombre d'inscrits, pour permettre à chacun d'avoir un temps confortable de prise de vues.

Vous devez connaitre votre appareil photo, sa vitesse de synchronisation flash, être réglé totalement en manuel (pas d'iso automatique, ni priorité vitesse ou diaphragme), et déclenchement mécanique et non numérique (silencieux). Les nouveaux venus au Club sont invités à venir en avance pour les essais de déclenchement flash.

Le port du masque FFP2 est vivement recommandé.

Tout désistement 3 jours entiers avant le jour de l'atelier, ou moins, entraînera néanmoins le paiement de la quote-part au prorata du nombre de participants initialement prévus pour la séance. En effet, l'engagement réciproque pris avec le modèle, sur une durée désormais adaptée au nombre de participants, fait que l'on ne peut imposer à ceux qui sont présents des frais supplémentaires.

Gilles Petit

Mini-concours thématique : Confiné dehors

Ceci n'est pas une plaisanterie, c'est le sujet du prochain mini-concours à thème.
L'idée est de manipuler des réalités contradictoires, ou d'associer des éléments étrangers l'un à l'autre pour créer une réalité nouvelle.
On peut aussi imaginer d'utiliser des expressions banales pour défendre une idée.
Pensez, par exemple à l'expression SDF, qui en associant « domicile fixe » avec « absence de domicile » évoque une réalité nouvelle par sa contradiction.
Pensez également à un personnage handicapé, à la fois confiné dans son handicap et tenu à l'écart par son entourage.
Pensez aussi à tous les éléments d'architecture qui génèrent une perception particulière d'un espace en mettant en scène des « terrasses couvertes », « des patios » ou bien des clôtures, tout simplement.
Vous disposez d'une infinité d'assemblages pour exprimer une réflexion originale
Rendez-vous fin février pour ce mini-concours.

Victor Coucosh

Week-end à Saint-Malo

Saint-Malo est une ville photogénique qui offre de nombreuses possibilités de balades et découvertes avec ses remparts, ses forts, ses ruelles étroites, ses plages de caractère, ses grandes marées… Beaucoup d'entre vous en connaissent toutes les facettes, bien mieux que moi, et pourtant je vous propose d'aller y

passer 3 jours, du vendredi 30 avril au dimanche 2 mai 2022.

L'objectif est d'en faire un séjour photographique et convivial et de bâtir ensemble ces 3 journées d'escapade. Le groupe sera limité à 8 personnes. Les inscriptions à ce séjour sont ouvertes dès maintenant.

Agnès Vergnes

Stage reportage photo

Martine Bréson, journaliste à Radio France, propose d'animer un stage « Reportages photo ». Il accueillera 9 photographes maximum, débutants ou confirmés, pour un stage de cinq jours, du lundi 28 mars au vendredi 1er avril.

Ce stage permettra aux photographes intéressés par le reportage de se lancer concrètement dans l'aventure. Durant ces cinq jours, les participants pourront apprendre les grandes règles pour réaliser un bon reportage photo et ils pourront les appliquer concrètement sur le terrain.

Le matin (10h/13h) sera consacré à la théorie, l'après-midi à la pratique. Les photographes réaliseront un petit reportage avec ou sans thème imposé. Le débriefing et l'analyse de ces reportages seront faits le matin suivant. Le stage aura lieu au Club.

Si vous êtes intéressés, vous pouvez, dès à présent, m'envoyer un mail intitulé « Stage reportage photo » à mon adresse qui sera dans *L'Hebdoch*.

Martine Bréson

Les Rencontres d'Arles

Elles ont été créées en 1970 et constituent encore aujourd'hui un des événements majeurs de l'année photographique. La semaine d'ouverture, début juillet, permet de voir les expositions proposées, une trentaine ou une quarantaine, de profiter de présentations, conférences, lectures de portfolios, rencontres avec les photographes ou les commissaires d'exposition,… Parallèlement, il y a un programme off très riche, avec une centaine d'expositions, dans des galeries ou lieux plus improbables. La période est un rendez-vous incontournable pour de très nombreux photographes professionnels et amateurs et un véritable bonheur pour ceux qui aiment voir des images et en débattre. Je vous propose de nous retrouver à Arles, durant cette semaine foisonnante.

L'idée est de profiter de la richesse et de la diversité de ce grand rendez-vous ainsi que des multiples charmes de la ville d'Arles et de ses excellents glaciers. Il ne s'agit pas de tout faire ensemble, simplement de vous suggérer des idées de visites et quelques moments d'échanges et de convivialité à partir du mardi 5 juillet. Chacun garde une large autonomie pour construire un séjour à son goût. Hébergement et transport sont à réserver directement par les participants et vous avez intérêt à le faire vite. La semaine d'ouverture sera du 4 au 10 juillet.

Agnès Vergnes

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1 **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc **20h30** Cours : netteté et flous (G. Schneck)	2 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier livre photographique (MJ. Masse). Rdc	3 **20h30** Analyse de vos photos - **mail** (MH. Martin)	4 **20h** Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi)	5 **9h** Sortie matinale: coulée verte. Rdv 38 rue de Lyon, métro Bastille (C. Wintrebert, MF. Jolivaldt). Analyse photo le 26/02 **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	6 **14h** Sortie compositions décentrées. Rdv place St Sulpice (F. Rovira). Analyse le 20/02. **16h30** Atelier portrait dynamique (A. Brisse)
7 **20h** Atelier A la façon de, gr 2 (F. Vermeil, I. Morison)	8 **19h** Initiation à Lightroom (F. Combeau) **20h** Conseil d'administration. Rdc	9 **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier photo avancé (H. Wagner, C. Bailly-Cazenave). Rdc	10 **20h30** Analyse de vos photos - **papier** (A. Schwichtenberg)	11 **19h** Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 50€ (G. Petit)	12 **11h** Analyse photo de la sortie nocturne du 23/01 au Relais Odéon, 132 bd Saint-Germain **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif) **18h** **Vernissage expo Françoise Chadaillac (MJ. Masse, S. Allroggen)**	13 **10h** Sortie photo atelier thématique (H. Wagner). Analyse le 23/02 **17h** Studio nature-morte (PY. Calard). Sous-sol

Activité en accès limité - sur inscription

Activité à l'année

Activité en accès libre

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
14 **20h** Réunion de l'atelier Foire (Collectif) **20h30** Atelier retouche portrait (V. Laval). Visioconférence	**15** **20h** Atelier photos instantanées (N. Bernard) **20h30** Cours composition de l'image (G. Moneron). Sous-sol	**16** **14h30-20h30** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Atelier Séries (C. Deroche, L. Rolland). Rdc **20h30** Atelier techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol	**17** **19h ou 19h30** Analyse individuelle d'images (M. Bréson) **20h30** Analyse de vos photos - **clé** (M. Bréson)	**18** **20h** Atelier des nouveaux (MJ. Masse) **20h** Studio danse. Part. 20€ (R. Tardy, C. Brunstein)	**19** **10h** Sortie photo : le 1er arrondissement. Rdv Au vieux Châtelet, place du Châtelet (H. Wagner). Analyse le 2/03 **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	**20** **9h-12h** Studio direction et éclairage de modèle (F. Combeau, N. Gabsi) **14h** Analyse de la sortie compositions décentrées du 6/02 (F. Rovira) **15h** Visite expo Graciela Iturbide à la Fondation Cartier (A. Vergnes) **16h30** Atelier portrait dynamique (A. Brisse **18h** Sortie nocturne. Rdv angle quai des Grands Augustins et rue Dauphine (C. Azzi, A. Vergnes). Analyse le 5/03
21 **20h** Atelier Gimp (F. Vermeil, P. Lajugie) **20h30** Atelier lomographie (G. Ségissement). Sous-sol	**22** **20h30** Photographe invité : Fabien Hamm (D. Roman). Rdc **20h30** Atelier Photoshop (P. Levent)	**23** **14h30-21h** Laboratoire N&B (Collectif) **20h** Analyse photo sortie du 13/02 (H. Wagner). Hors les murs **20h30** Atelier nature (A. Dunand, V. Pichon)	**24** **20h30** Atelier Raconte-moi une histoire (A. Andrieu). Rdc **20h30** **Mini-concours à thème : «confiné dehors» (V. Coucosh)**	**25** **19h** Studio techniques créatives d'éclairage (C. Brunstein, H. Mc Lean) **20h** Atelier Une photo par jour, gr 1 (A. Vergnes)	**26** **10h** Analyse photo sortie matinale du 5/02 au Village Daguerre **11h-17h30** Laboratoire N&B (Collectif)	**27** **11h-18h** Initiation aux procédés alternatifs, Van Dyke (JY. Busson, N. Bernard). Sous-sol **17h** Atelier Une photo par jour, gr 2 (A. Vergnes)

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
28 **20h** Atelier A la façon de, gr 1 (A. Schwich-tenberg, F. Vermeil)						

Planning

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1	2	3	4	5	6
7	8	9 **20h30** Studio portrait, modèle masculin (P. Levent)	10	11	12	13
14 **20h30** Lecture images série, portfolio, expo (M. Corriol)	15	16	17	18	19	20
21	22	23 **20h30** Post-production (P. Levent)	24	25	26	27
28 **20h30** Analyse d'images (P. Levent)						

Activité en accès limité - sur inscription

Activité en accès libre

Activité à l'année